

§ II- LETTRES, N°433

3- A DIVERS

DESTINATAIRES, N°191

AU T. R. P. NESPOULOUS, N°14

D

Flavigny, 20 M Août 1865

Bien cher Père et ami,

Merci de votre lettre. Maintenant je vous comprends. Vous demeurez de coeur et de fait fils de la Province de France ", à moins, dites-vous, qu'une conciliation s'établisse entre les deux provinces et qu'un certain nombre de religieux vienne se joindre à ceux qui restent pour comprimer une tendance contraire à ~~mes~~ vos vues et à ~~mes~~ vos sympathies " C'est mot à mot ce que je pensais - J'ai vu que la séparation était violente, que le dédoublement était pour nos Pères un vrai déchirement, il a répugné à ma conscience d'y donner les mains en quoi que ce soit; je l'eusse fait sans hésiter si j'eusse cru ma province dans une voie coupable et dont elle ne voudrait pas sortir; mais d'un coté je voyais que l'on faisait des efforts pour devenir de plus en plus de bons religieux, de l'autre le Réverend^{me} Père lui-même nous a assurés à diverses reprises ~~et~~ que notre observance est fort légitime en tout dernièrement encore il vient de nous donner l'assurance (ainsi que le T.R.P. Saudreau) qu'en ce qui le touche et usque ad tempus il voulait laisser les choses dans l'état actuel, à moins que le Chapitre de la Province du Midi en jugeat autrement..

Quant aux deux conditions que vous attendez, la première arrivera, je l'espère; on arrivera non pas à une pleine conciliation (les idées sont trop opposées) mais à un ménagement réciproque, commandé par la charité; Pour la seconde vous verrez par la suite de ma lettre qu'elle est loin de se réaliser.



Les termes d'apostat dans le sens que vous dites me répugne tout autant qu'à vous et est réprouvé par tout ce qu'il y a de sérieux dans la Province; aussi vous avouerai-je que je ne l'ai jamais entendu. Non, ils suivent leur conscience, j'en suis certain, mais leur conscience en cela voit autrement que la nôtre, comme en bien d'autres points déjà; on pourrait plutôt les trouver un peu ingrats, s'ils faisaient ce qu'ils font, en comprenant les choses comme nous.

Quant à vous éclairer sur la question, je puis vous indiquer deux moyens. 1^o Celui que j'ai pris moi-même: D'abord, je me suis déterminé (a) pour la Province de France unique parceque je ne voulais pas de séparation violente; je n'en savais pas plus long; puis j'ai voulu ~~la~~ étudier un peu la question; j'ai lu attentivement en les commentant et les complétant l'un par l'autre:

- 1^o Le Mémoire du T.R.P. Lacordaire du 18 Avril 1852;
2. Fontana : De Reformatione Ordinis;
3. Le Mémoire du Réverend^{me} Père Jandel.

J'ai prié, j'ai réfléchi; j'ai écouté ma conscience et elle m'a confirmé de plus en plus dans l'énergique résolution de me soumettre sans doute et pleinement aux décisions de notre Maître Général en tout ce qu'il demande; mais pour le reste, et puis - qu'il nous laisse toute liberté sur ce point, de ~~m~~ demeurer inébranlablement attaché à la Province qui m'a ~~neurr~~ formé ~~e~~ à l'oeuvre du T.R.P. Lacordaire ~~que~~ dont je reconnais toujours davantage la mission toute providentielle, et ~~les-dernières-toute-spéciales~~ l'inspiration toute particulière pour comprendre ce qu'il fallait à notre Ordre et à la France en ces temps-ci; et, parce qu'il faut une ombre à tout tableau et que l'infirmité humaine paraisse ~~chez~~ dans les toute âme d'homme, je ne-veux-vois de tout ce qu'il voulait une chose ~~qu~~ mais une seule chose à retrancher (et il l'a retranchée lui-même) son projet de lever à 4 heures.

Mais laissons cela et venons aux nouvelles.

Le Chapitre est ouvert depuis le 17 Mai au soir. Etaient présents : Le T.R.P. Saudreau, les Prieurs de Nancy, Paris, Flavigny, Bordeaux, le R.P. Martin, comme Maître en Théologie, le R.P. Chocarne élu socius,

(a) lettres illisibles sous "déterminé".



et votre pauvre serviteur élu socius de Bordeaux, Pourquoi? Je n'en sais rien. Je n'y avais aucun titre. C'est uniquement je crois parce qu'on se me savait très prononcé pour la Province de France et qu'en même temps je ne-me-suis-permis-jamais-je-xxxxx, aucune-pa-rele-déplacée xxxx xxxxxxxxxxxx (a) soit-~~envers~~ suis toujours resté fort calme soit en ce qui touche le Rév^{me} Père, soit en ~~vers~~ le P. Saudreau. Nancy et Dijon n'ava-ont pas de socius. Comme il faut 5 4 voix sur 5, leurs élections n'ont pas abouti.

Le T.R.P. Saudreau a lu une lettre du Rév^{me} Père qui le maintient pour un mois ou deux Provincial de la Prov. de Toulouse, il s'est démis et s'est retiré. ~~Am-la-te-G~~ L'élection a eu lieu le lendemain matin; au 1^{er} tour du Scrutin le T.R.P. Minjard a été élu provincial. Après-midi au 1^{er} tour de scrutin aussi les R.R. Pères Leroy, Souaillard, Letellier, Chocarne ont eu la majorité des voix comme définiteurs du Chapitre, le T.R.P. Martin comme Définiteur du Prochain Chapitre Général, le T.R.P. Chocarne comme socius et électeur au même Chapitre Général.

Rien de beau comme ce parfait ensemble Aussi tout marche rondement, et malgré les graves affaires que le définitoire aura à traiter, nous espérons que tout sera fini promptement.

Aussitôt le chapitre terminé le T.R.P. Minjard ira voir à Flombières le Rev^{me} Maître Général; De là il ira faire sa visite de Nancy, puis celle de Dijon. De Dijon il se rendra à S. Maximin et probablement aussi à Marseille; ce sera vers les premiers jours de 7^{bre}, si vous tenez à savoir l'époque exacte, je pourrai vous fixer plus tard C'est là le second moyen que Dieu vous donne pour vous éclairer; je- vous n'aurez qu'à le voir, lui soumettre vos doutes, lui poser les questions dont vous aurez besoin; vous aurez de lui, je n'en doute pas, des réponses catégoriques. Le T.R.P. Saudreau emmène avec lui de Flavigny 3 novices sur 12 et encore sont-ils bien hésitants; le T.R.P. Minjard en a à S. Maximin, d'après le T.R.P. Saudreau lui même, 14 qui l'attendent tout résolu; plusieurs autres hésitent. Il les prendra tous avec lui; j'ignore encore le couvent désigné pour les Etudes. Le T.R.P. Mathevon

(a) Mots rayés illisibles.



s'est mis à sa disposition.

En somme, le T.R.P. Soudreau-Tout va aussi bien que nous pouvions l'espérer; et Dieu qui sait tirer le bien du mal Dieu je l'espère nous fera tirer de cette division qui nous attriste une plus grande union entre nous, une plus grande unité de vues, et aussi un stimulant de plus pour ~~se~~ nous corriger et devenir meilleurs; ce mouvement est déjà sensible; le P T.R.P. Soudreau l'a déjà remarqué, me disait-il aujourd'hui; et moi j'ai été vivement ~~+~~ frappé des paroles Saintes de la Messe de S. Alphonse de Ligori la première ~~de~~ du Provincialat du T R.P. Minjard. J'ai été saisi quand ~~+~~ du haut de l'autel où il disait la Messe de communauté il ~~+~~ disait : Spiritus Dñi super me, propter quod unxit me, evangelizare pauperibus et sanare contritos corde, les répons, l'Épître, l'Évangile, tout semble avoir été choisi pour la circonstance. J'en ai béni ~~+~~ Dieu de tout mon coeur.

Et je ~~+~~ le bénirai encore avec jubilation le jour où je saurai que définitivement vous êtes des nôtres. J'ai dit quelques mots de votre lettre au T.R.P. Soudreau; il en a paru fort surpris et dit que si vous vouliez être vraiment de la Province de France vous n'auriez qu'à parler, ~~et~~ il en avertirait le R.P. Minjard et ce serait fait à l'instant. Mais il s'étonne que d'un côté vous affirmiez être et vouloir rester de la Province de France et que de l'autre vous soyez résolu de rester encore à Marseille " de fait il choisit donc la Province de Toulouse " me dit-il.

Le T.R.P. Bissey est toujours au Moullo. Il est plus que probable qu'il sera assigné à Bordeaux. J'espère beaucoup que le T.R.P. Chocarne y sera élu prieur à la place du T.R.P. Minjard, qui le voudrait aussi.

Merci de votre bonne oeuvre et de votre bonne volonté en faveur des Polonais; Dieu vous en bénira, j'en suis sûr. Mes respects à toute votre famille, vous ne m'en dites rien.

Mes Un affectueux bonjour au R.P. Mas . Que devient-il?

Tout à vous de coeur en Jésus, Marie et S.

Dominique,



Je ne vous oublie point dans mes prières et compte sur les vôtres.

Au retour de S. Maximin le T.R.P. Minjard ira à Bordeaux. Pendant ce temps le Rev^{me} Père visitera Dijon, Nancy, Paris puis viendra à Bordeaux où l'attendra le P. Minjard; ils iront au Moulo; Enfin le Rev^{me} Père Jandel visitera Toulouse, Mazères et ~~Marsei~~ St Maximin et Marseille.

Le R.P. Chocarne vous envoie un affectueux bonjour; Il vous aime toujours. Je lui ai dit de vous l'écrire lui-même; il ne l'a pas voulu de peur de paraître vouloir vous influencer.

